



DÉCONTES DU QUOTIDIEN ET AUTRES CHRONIQUES FÉMININES



de Maéva Poudevigne

COMPAGNIE LES BOUDEUSES



La Région
Occitanie
Pyrénées - Méditerranée



Sommaire

| | |
|---|----------------|
| Présentation de la compagnie | page 3 |
| Décontes du quotidien et autres chroniques féminines..... | pages 5 à 12 |
| La presse en parle..... | pages 13 à 15 |
| Fiches technique | pages 16 et 17 |
| Les spectacles en tournée | pages 18 et 19 |
| Décontes en tournée | page 20 |
| Contactez-nous | page 21 |



CIE LES BOUDEUSES

De la culotte et du culot !

Compagnie féminine de théâtre de rue créée en 2012 sur le territoire aveyronnais, ces quatre comédiennes tout terrain (dont l'autrice des textes) questionnent, interpellent, déclinent et déclament sans relâche le rapport à l'autre et à l'humain.

C'est autour d'une envie forte d'échange et de partage que cette petite meute culottée construit les fondamentaux de sa démarche artistique, une oreille toujours attentive aux questionnements personnels et sociétaux, un regard toujours aiguisé sur l'actualité locale, nationale et internationale.

En constante réflexion, elles pratiquent un théâtre mouvant, un théâtre d'action qui aspire à surprendre et à impliquer le spectateur dans l'acte théâtral.

Liant gouaille et poésie, cynisme et sensibilité, esthétique foraine et fond burlesque...
esprit revêche, esprit loufoque

Les Boudeuses cultivent un univers touchant et décapant...
Attention aux risques d'éclaboussures !

LES BOUDEUSES

Élodie Combes, comédienne et musicienne

En 2001 élève de l'option théâtre du Lycée Jean Vigo à Millau, option dirigée par Michel Genniaux avec lequel elle intègre des tournées au Sénégal et au Salvador. Entre 2002 et 2004, elle participe à la formation professionnelle de l'acteur de L'œil du Silence, dirigée par Anne Sicco à Anglars Juillac. En 2004, elle rejoint trois autres comédiens pour former le collectif « Théâtre Molotof » Un théâtre brut et physique, qui pose la question de notre action et de notre inaction dans la société. En 2012, elle intègre la Compagnie Les Boudeuses et participe à toutes ses créations.

En 2013 avec Claire-Pomme Bonniot, elle crée la Compagnie « Sauf qui peut » et tourne « Yahous ! », un conte moderne clairement inscrit dans notre actualité, qui aborde avec humour les notions d'identité, d'exil et d'espoir.

Elle se forme auprès de différents metteurs en scène : Rodrigo Garcia, Oscar Gomez Mata, Solange Oswald (groupe Merci), Cédric Paga (Ludor Citrik).



Maëlle Marion, comédienne et musicienne

Jeune fille, elle développe une envie terrible d'un engagement artistique, humain, social et culturel. Depuis 2005, elle vit de son activité professionnelle en concevant des spectacles vivants comme un artisan qui travaille de l'idée à la réalisation au travers d'une implication totale. C'est l'amour des rencontres qui l'a poussée sur cette voie et qui maintient sa curiosité au monde depuis décuplée. Comédienne et musicienne au sein de la Compagnie Les Boudeuses et de la Cie du P'tit Vélo, elle aime travailler autour de valeurs humaines fortes. Au sein des « Boudeuses », l'alchimie rare entre les comédiennes y est une motivation principale, les univers déployés étant fondamentalement différents, ils créent une richesse profonde.



Amandine Hervé-Pouchet, comédienne

Elle poursuit une formation professionnelle de Comédienne à "La Compagnie Maritime" de Montpellier puis, continue son apprentissage à travers divers stages et laboratoires, principalement accés sur le théâtre gestuel et pluridisciplinaire (auprès de Carole Tallec, Eric Blouet, Serge Poncet, Stephane Mue, Michel Proc, Elisabeth Cecchi, Antonio Bergareche, Werner Büchler...). Après cinq ans de créations auprès de diverses compagnies et productions, elle se lance en 2015, dans la réalisation de la web-série *MH* dans laquelle elle interprète le personnage principal. La websérie a reçu de nombreux prix et sélections et trouvée plusieurs partenaires de diffusion à travers le monde. Amandine rejoint le Collectif hihif en 2017 pour une reprise de rôle sur le spectacle *Le Geneviève and Solange Christmas Show* et de nombreux lâchés de clown en Occitanie. Elle travaille sur plusieurs projets artistiques autour des femmes, du corps, de la différence et de la solitude (*Apocalypse, Jelly Doll Circus, MH, Bêles...*) avant d'intégrer la Compagnie Les Boudeuses en 2019 pour une reprise de rôle sur le spectacle *Décontes du Quotidien et Autres Chroniques*.



Maéva Poudevigne, comédienne et autrice

Après l'obtention d'un Bac littéraire option théâtre, Maéva intègre en 2009 la formation professionnelle l'Œil du Silence sous la direction d'Anne Sicco. En 2010 elle remplace une comédienne dans "Moi, la famille et le monde" et "A quoi sert la neige ?" de Venus Khoury Ghata mis en scène par A. Sicco de la compagnie l'Œil du Silence. En 2011 elle écrit et monte le spectacle "Le cabaret des égarés". La même année écriture de "Des bouts d'eux", premier spectacle de la Compagnie Les Boudeuses. Viendront ensuite la création de "La criée de rue verte" et la création de "Décontes du quotidien et autres chroniques féminines" spectacle qu'elle avait écrit en 2008. Avec une écriture loufoque et surréaliste accompagnée d'un jeu bouffonnant, Maéva Poudevigne use du cynisme et de l'humour pour parvenir à ses fins.



DÉCONTES DU QUOTIDIEN ET AUTRES CHRONIQUES FÉMININES

« DÉCONTES DU QUOTIDIEN
ET AUTRES CHRONIQUES FÉMININES »
de Maëva Poudevigne

SPECTACLE FÉMININ AVEC
INSTALLATION PLASTIQUE DÉCALÉE
ENTRÉESORT TOUT PUBLIC • DURÉE 1H15
JAUGE 80 PERSONNES

LE SPECTACLE PEUT ÊTRE JOUÉ 3 FOIS PAR JOUR.

LOUIS 1998

Aurait eu une vie heureuse.
Un ballon dans les pieds, une
médaillon autour du cou et des
lans-lans-bras.

ANSELMO 1998

Aime de tout, aurait eu une vie
heureuse, remplie de joie, d'amour,
d'humour et de bonne humeur.

SOPHIE 1968

Cause d'avortement non autorisé,
aurait pu être tuée par des aiguilles
à tricoter, à défaut aurait trépassé
à 78 ans dans son fauteuil en
tricotant du tricot.

ANSELMO 1998

Aime de tout, aurait eu une vie
heureuse, remplie de joie, d'amour,
d'humour et de bonne humeur.

Après les phoques le trimestre dernier, et avant les pyramides le trimestre prochain, les spectateurs devenus un groupe de réflexion se penchent sur une grande thématique "les femmes". Ainsi accompagnés par leur intervenante, ils tenteront de répondre à trois grandes questions:

Qui sont-elles? Que pensent-elles? Pensent-elles?

Pénétrez sous les jupons de la femme gouailleuse et venez à la rencontre d'une cendrillon décapante qui en a plus qu'assez de laisser une chaussure dans chaque escalier ou elle passe. Découvrez la femme qui parlait pour que son mari ne l'oublie pas, des princesses chantant le désenchantement, des actrices numérotant leurs regards, questionnant leur rôle et leur place.

Qu'elles soient vivantes, mortes, réelles ou personnages, elles témoignent avec humour et poésie de leur passage sur la terre, réinterrogeant ardemment les archétypes liés à la construction d'une identité féminine, leurs conflits intérieurs, leurs intimités profondes.

Ce spectacle loufoque et décalé aux allures de groupe de réflexion, pose un regard aiguisé sur celles que nous sommes.

Des contes de fées aux écoulements menstruels, de Pandore à la femme au gant de fer, de la mère nourricière à la ménagère apprivoisée, la Compagnie Les Boudeuses explore les lieux communs et vous entraîne dans une aventure extraordinaire.



DÉCONTES DU QUOTIDIEN ET AUTRES CHRONIQUES FÉMININES

Textes de Maéva Poudevigne - Mise en scène Compagnie Les Boudeuses

avec : Amandine Hervé-Pouchet, Elodie Combes,
Maëlle Marion et Maéva Poudevigne

Création décor :

Compagnie Les Boudeuses, Bertrand Azais, Cécile Camilli, et les élèves DTMS
du lycée Urbain Vitry de Toulouse.

Spectacle subventionné par :

la DRAC Région Occitanie, la Délégation Régionale et Départementale aux Droits des
Femmes et à l'Égalité, le Conseil Départemental de l'Aveyron, la Mairie de Toulouse.

Spectacle soutenu par :

la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations,
la Délégation Régionale aux Droits des Femmes de la Région Occitanie.

Spectacle labellisé :

"Sexisme pas notre genre!" par le Ministère des familles, de l'enfance et des droits
des femmes.

Spectacle lauréat du concours "Je pitche,tu pitches".

Le spectacle

Parler des femmes, parler de soi et de l'humain. Parler de ce qui nous rassemble, des traces
intrinsèquement laissées au fond des mémoires, de l'étau.

Qui sommes nous au juste ? Qu'en est-il de la femme au sein d'une société construite autour de
carcans éculés laissant à chacun l'emprisonnement du cadre acculé à son sexe ? Quelle éducation ?
Quelle présentation, représentation ? Aujourd'hui ? Demain ? Des hommes avec un grand « H » ?
Quelles histoires à lire, encore... à écrire ?

Laissons à la publicité l'objectisation de la femme, aux politiciens les campagnes de parité, aux
vieux démons l'absolutisme, aux éducations cataleptiques le goût de l'aliénation, aux artistes...
la transcendance.

En s'appuyant sur un parti pris loufoque, poétique et
bouffonnant la Compagnie Les Boudeuses vous invite pour
un voyage décalé au cœur de l'univers féminin... de son
univers féminin.

Se jouant des archétypes liés à la construction d'une
identité féminine, le spectacle interroge avec un cynisme
gouailleur notre rapport à l'humain dans ses question-
nements excentriques, dans ses intimités profondes.



Photo : © Philémon d'Andurain

Dans « Décontes du Quotidien et Autres Chroniques Féminines » il s'agit de se dé-s'installer, de s'organe-iser, de dé-triconter les fées, de mouliner les lieux communs, de gestationner, de féconder, de naître et de renaître.

Ce spectacle invite chacun d'entre nous à se saisir d'une nouvelle identité. Les spectateurs se transforment en groupe de réflexion, guidés par Frédérique Dupin, organisatrice de ce temps d'échange qui leur propose de répondre à trois questions phares au sujet des femmes: Qui sont elles ? Que pensent-elles ? Pensent-elles ?

Le public, placé au centre de l'installation, est de manière collective, invectivé, sollicité, inclus dans la représentation.

Et puis, au détour du spectacle, il y a les incursions de personnages, personnages féminins, personnages affirmés, réel ou fantasmés, venus témoigner de leur présence, ou de leur passage sur terre, nous livrant des bouts de vie, des inquiétudes profondes, des parenthèses... des personnages venu inscrire leur immortalité dans cet instant, sacré.

« C'est un moment sans fil, sans retouche, sans patron, sans couture, c'est un instant décousu qui n'a ni queue ni tête, aussi ne vous attendez pas à un chef d'œuvre, on en est loin. » ainsi parle la gouailleuse, ainsi commence notre histoire.

La forme

Cette création se tourne vers une forme de théâtre originale, qui incite le spectateur à se sentir pris en compte dans l'acte théâtral, la compagnie aspire à bousculer les codes de la représentation théâtrale classique, et du positionnement du public, elle développe l'aspect participatif et populaire en créant un rapport intimiste autour du groupe spectateur qui occupe une place centrale.

Le décor de « Décontes du Quotidien et Autres Chroniques Féminines » c'est :



Photo : © Philémon d'Andurain

- Une ambiance foraine.
- Un dispositif scénique circulaire et atypique à l'intérieur duquel le public est reçu.
- Une importante installation : une exposition décalée que le public sera invité à découvrir plus en détail à l'issue des représentations.
- Un regard plastique décapant, sensible et drôle autour de l'univers féminin.
- Une jauge limitée à 80 personnes.

Tout d'abord, il faut pénétrer sous les jupons d'une femme géante et gouailleuse pour accéder "à l'utérus", au cœur du projet. Endroit de gestation, sorte de cocon pour être fécondé.

Chaque personne est munie d'un tabouret et gère son installation, le dispositif scénique circulaire oblige chacun à prendre position ; il faut tourner, se détourner, se rassembler, frôler son voisin, établir un contact, et s'inclure dans cet acte théâtral, de sorte que personne n'est jamais vraiment installé.

L'installation

L'installation est conçue comme un cabinet de curiosités, une exposition où l'on vient découvrir des pièces rares. Certaines ont traversé le temps pour venir jusqu'à nous, de certaines se dégage encore une odeur... car il aura fallu creuser dans la matière grise et colorée de la compagnie Les Boudeuses pour révéler au grand jour les mystères du féminin.



Photo : © Philémon d'Andurain

C'est une sorte de musée vivant, déclinant une histoire commune.

L'univers est saisissant, poétique, piquant, cynique et populaire.

On y retrouve la femme à barbe Clémentine Delait aux côtés de Rosa Parks, le panier du petit chaperon rouge avec son beurre « Président », de véritables coupes anatomiques 3D des appareils génitaux féminins et masculins indissociables de la première "machine à vasectomie" construite à partir de la jambe d'une danseuse du moulin rouge, On ne peut passer sans réagir devant la déclaration des droits de la femme d'Olympe de Gouges. On trouve aussi la petite fleur de Mère Teresa. On remercie les faiseuses d'anges de Saint-Ouen d'avoir laissé exposer leurs aiguilles. On s'arrête face au bocal rempli de larmes, vestiges d'une rupture sentimentale. On peut apercevoir le véritable avorton de Simone Veil, des langues de putes placées comme un trophée. On peut toucher la pince à épiler de Frida Kahlo. On s'ébahit devant de l'urine de dahu, les ongles de Kate Middleton, ainsi que la pomme bouffée par Eve...

Ce spectacle mené par des femmes concentre un regard aiguisé sur celles que nous sommes.

D'une complexité rare il déconstruit avec finesse, humour et intelligence, les stéréotypes féminins.

Les Boudeuses au cœur de la cité, les femmes prennent la ville !

La Compagnie les Boudeuses se distingue en construisant chacune de ses créations au travers une identité artistique et citoyenne.

Ces quatre comédiennes intrépides développent un « théâtre d'intervention ». Usant d'une sensibilité qui leur est propre, elles favorisent la rencontre des artistes avec un public large et hétéroclite, offrant l'opportunité de toucher une population souvent éloignée des scènes artistiques conventionnelles.

Une implantation territoriale artistique et citoyenne. Une initiative percutante autour des représentations du spectacle « Décontes du Quotidien et Autres Chroniques Féminines ».

Il s'agit pour la Compagnie de s'implanter durant plusieurs jours en cœur de territoire: ville, quartier, villages, Zones Sensibles Prioritaires ou zones ultra rurales...

De créer l'événement, de placer les femmes à l'honneur.

« Il y a beaucoup d'endroits où on ressent la nécessité de faire bouger la vision portée sur nos rapports humains. Il faut parler. L'art offre cette opportunité d'ouvrir de nouvelles portes, de passer par un chemin dont on ne soupçonnait pas l'existence, ouvrir des horizons, faire naître des possibles... » déclare Maelle Marion, comédienne de la compagnie.

Grâce à un travail de co-construction entre les organisateurs, les différents partenaires porteurs de projets, et les artistes ; des moments d'échanges intergénérationnels sont pensés et organisés, favorisant la rencontre de la population autour des thématiques mises en lien avec le spectacle: égalité femme/homme, déconstruction des stéréotypes, liberté d'expression...

La compagnie travaille avec les lycées, les bibliothèques, les mairies, les associations, les maisons de quartier, les maisons de retraites, les écoles, les centres sociaux, créant un événement fort et accessible par tous et toutes.

Les propos et réflexions amenés par le travail avec la population, servent à une réécriture du spectacle, et sont intégrés de manière artistique et décalée à l'installation scénique, offrant à celle-ci une véritable couleur locale.

Plusieurs supports sont utilisés pour récolter et restituer cette matière : enregistrements audio, photos, dessins, travaux d'écritures...

Exemple d'une implantation territoriale :

- Une consultation publique accessible par tous (à la mairie, dans une bibliothèque, au cœur d'une association) est organisée pour réunir et questionner les habitants à propos des figures féminines qui ont le plus marqué leur ville, village, quartier.

A l'issue des échanges riches en histoires communes et croisées, Les Boudeuses définissent les personnalités les plus marquantes et leur rendent hommage en les intégrant à l'installation plastique dans un espace nommé « Les Femmes de la ville », comportant des informations, des anecdotes et des représentations de ces figures féminines.



Dans les écoles, collèges et lycées, les artistes rencontrent les élèves, questionnent leur vision de l'égalité femme/homme.

Un travail autour des archétypes de construction d'une identité féminine et masculine au travers des contes de fées est mis en place.

Que font les princesses ? Les princes ? Quelles doivent être leurs qualités respectives ? Leurs valeurs ? Qu'en est-il aujourd'hui ? Reste-t-il des princesses ? Qui sont-elles ? Comment sont elles représentées ? Quelle évolution en termes de société ?

En s'appuyant sur les objets féeriques et décalés de l'installation scénique, et sur des incursions de princesses revisitées, différents travaux sont proposés aux élèves : travail d'écriture autour des objets de la féminité présentée dans l'installation plastique, travail de réécriture des contes de fées, dessins de femmes qui auraient marqué l'histoire de leur vie ou l'histoire avec un grand « H », élaboration d'un questionnaire en direction des personnes âgées sur l'évolution des droits des femmes et la vie des femmes au sein de la cité.

Les œuvres créées par les élèves sont présentes dans l'installation plastique, et peuvent être par la suite exposées dans un lieu public de la ville, de manière à laisser une trace.

Dans les maisons de retraite ou directement chez les personnes âgées, les comédiennes et les élèves vont à la rencontre des anciens et recueillent leurs témoignages, leurs perceptions de la vie des femmes à cette époque, et l'évolution de la condition féminine au fil des temps.

Ces histoires de vies seront incluses dans l'installation et diffusées dans des casques à mises en plis.

L'exposition est accessible et visitable tout le long de l'implantation



Faire bouger les regards

Cette initiative tout terrain perçue comme une boîte à outils pour faire bouger les regards sera mise en place dans tout types de lieux, et en particulier ceux qui concentrent de nombreux stéréotypes préjudiciables aux femmes. Des zones rurales ou urbaines, où il est essentiel d'instaurer un temps d'échange et de partage, mais aussi dans les établissements d'enseignement secondaire.

Les Boudeuses ont déjà consacré plusieurs temps de résidence au lycée Urbain Vitry à Toulouse, dans le quartier des Izards (classé Zone de Sécurité Prioritaire). Cet établissement, spécialisé dans les métiers du bâtiment, accueille 80% de garçons.

Cette expérience a nourri chez la compagnie une urgence à provoquer la jeunesse, et à développer une contribution active du public.

Le travail avec les jeunes sur les temps d'implantation vient surprendre, interroger, impliquer, il les incite à se positionner en tant que citoyens sur les questions d'Égalité.

L'expression culturelle officialise et légitime une aspiration à se rendre acteur de la vie de la cité, de sa propre vie.

Ce spectacle, l'installation plastique et cette implantation placés en cœur de territoire, invite les habitants à une réflexion ludique et collective universelle, moteur d'une prise de conscience que la compagnie espère individuelle et profonde.

...extraits de texte

“Décontes du quotidien et autres chroniques féminines”

Le chœur des vieilles actrices

*Nous avons tapé des pieds
Claqué des dents
Croisé les bras
Serré les jambes
Et à bout de force,
Nous avons baissé les bras
Nous avons connu le succès
Ramassé les lauriers
Compté les paillettes
Nous avons des cachets à tout va
Nous étions riches
Oui, car le spectacle, ça rapporte
Puis, nous avons vieilli
Les rides ont poussé
Comme le muguet au mois de mai
Notre vue a baissé
Elle a pris du poids
Trop de poids
Son costume la boudinait
Sa poitrine est tombée
Le bustier de plumes ne tenait plus
Alors les recettes ont été plus pauvres,
Nous aussi
Sans l'éclat de notre jeunesse,
Nous n'étions rien
Mais,
Nous sommes revenues à l'attaque
J'ai maigri
Elle a usé du silicone
Et alors, à ce moment précis,
Nous avons tourné.*

Discutèrent quelques vieilles actrices.

La femme au sommeil de plomb

*J'ai dormi longtemps,
Très longtemps
On ne m'a pas réveillé
Mes amis m'ont surnommées « sommeil de plomb »
Puis mes amies sont parties
Emportées dans le sillage du temps
Et malgré toutes ces années de sommeil
Pas une ride ne s'est installée.
Je ne me rappelle de rien,
Je dormais.
Il aura fallu cent ans
Oui, cent ans
Avant qu'un imbécile heureux vienne poser ses lèvres sur
les miennes
C'est seulement quand ma bouche a touché la sienne que
mes yeux se sont entrouverts
Il ne ressemblait pas du tout, mais alors pas du tout
A mon critère d'homme
Oui, car je suis comme ça, j'ai des critères
J'ai aussi des principes
Je vous dis ça car je n'avais pas sitôt les yeux ouverts qu'il
souhaitait me présenter à ses parents..
Je parlais de critères, bon,
Je ne suis pas non plus trop exigeante
Juste savoir jouer « while my guitar gently weeps » des
Beatles et réussir le pot au feu
Je ne demande pas non plus la lune.
Bref
Étant donné que cet homme m'a « sauvée »
Et je dis « sauvée » entre guillemets parce que j'aurais
préféré dormir !
Bon
Étant donné qu'il m'a sauvée, j'ai dû l'épouser
Je suis actuellement en instance de divorce
On m'a surnommée La Belle au Bois Dormant
C'est complètement con
Je n'ai jamais dormi dans un bois*



DÉCONTES DU QUOTIDIEN
ET AUTRES CHRONIQUES FÉMININES

CIE LES BOUDEUSES

La presse en parle !

"Clic la Rue" hébergé par "Le Fourneau"
Centre National des Arts de la Rue à Brest

Aurillac ça va vite. L'avantage d'Eurodisney sur Eclats d'Aurillac 2016 c'est qu'à Eurodisney tu ne passes à la fouille qu'une seule fois. A Aurillac c'était 3 ou 4 fois par jour voire beaucoup plus selon tes déplacements.

Fouille légère certes mais oppressante à la longue. Du coup, la petite échauffourée de vendredi - à laquelle je n'ai pas assisté - a eu pour effet d'alléger légèrement le dispositif du lendemain et ça n'était pas un mal. On peut s'interroger sur la pertinence de ce coup d'humeur mais il exprimait à sa façon un sentiment général de ralbol et ceux qui géraient ce système sécuritaire ont eu l'intelligence de ne pas en rajouter après l'évènement. Jouer dans un bunker n'a rien de mirobolant.

Espérons que ce ne sera qu'une exception. J'ai eu l'occasion de croiser une patrouille assez conséquente de gendarmes surarmés procédant à une vérification d'identité sur trois ados dépeçonnés. Ça fait froid dans le dos. Mais in fine on a tous joué, faisant contre barrière bon cœur et devant un public moins nombreux que les autres années.

La météo était impeccable, il faut dire, les quelques pluies qui sont survenues promptement ayant fait le service minimum aurillacois.

Cette année, le bonheur était dans les cours -parfois surbondées- entre soi, à l'abri et sans le risque des perturbations sonores auxquelles on n'échappe plus avec cette agaçante prolifération des sonos de tous poils -putain que je hais les sonos parfois-. Mais les cours favorisent l'avignonisation du festival. C'est de la salle sans toit, peinarde, conviviale, à l'abri de la rue, de la vraie, cette arène où mimes, danseurs, groupes musicaux et visuels sont les seuls à s'épanouir sans se faire agresser par des décibels en folie. Les seuls ? Heureusement non. J'en ai trouvés qui résistaient, sans sono, à l'ancienne, et qui se sont fait de bien beaux cercles. Citons avec gratitude les Boudeuses, dont la patate un peu criarde et pour cause n'a pas nuit à l'efficacité comique et les Transe Express dans "l'histoire de Thomas Sankara": une demi-heure de petit bonheur où on a retrouvé la rue telle qu'on l'aime.

Nous dormions au centre-ville, à deux pas de la mairie. Une bonne façon de vivre ce que vivent les aurillacois pendant le festival. Un enfer. Les festivaliers n'ont pas le moindre égard pour les habitants. Tu te prends une trompette à trois heures du mat'. Ça hurle toute la nuit. Ça s'égosille. Ça dégoise, ça djambe interminablement sans le moindre égard pour ceux qui dorment là. Tu comprends les exodes et les grincements de dents.

Pour ce qui est de mes petites aventures à moi, entre le pot du in, le pot de la SACD, le pot du off où j'ai fait acte de présence et de goinfrerie, j'ai fait mon petit bonhomme de chemin. Loin de Troie n'est pas un spectacle pour rue, mais pour espaces non dédiés, amicaux, conviviaux, bref, assez éloignés de l'endroit où j'étais. J'ai fait des petits publics, d'autant plus méritants que je jouais tard et samedi ce fut une très bonne, une presque parfaite, une de celles qui font carburant pour aller plus loin.

Le samedi à Aurillac est ma journée préférée. Les pressés sont partis. Restent les gourmands. Les programmeurs lâchent leurs programmes et se font plaisir. Les artistes sont moins tendus et en profitent pour aller voir ce que font les autres. On déguste les miettes avec délectation sans chercher à se prouver quoique ce soit. Ce sont les dernières représentations et elles ont souvent la beauté des crépuscules. En ce qui concerne les spectacles que j'aime et que j'ai défendus, Madame Tantale, l'Affaire Jeannette, ce furent leurs meilleures représentations aussi. Et ils ne sont certes pas les seuls.

Aurillac est un mirage. Un endroit des mille et une folies où tu peux vivre un miracle tout comme une débauche. Une mecque bordélique où les prophètes vocifèrent, se défontent, s'affichent et où les pélerins grouillent, le programme à la main, en quête d'un extase souvent décevant mais parfois fabuleux. Où l'avenir te fait des clins d'oeil, seulement, où l'espoir est le plus souvent chichement rétribué, où de belles aventures sont aussi parfois nées. On ne sait jamais à l'avance.

Un acte gratuit où il faut payer de sa personne et de sa monnaie. Une danse. Une transe. Une fringue rituelle où parodent les professionnels tandis que les soutiers souquent. Et l'occasion de retrouver ou découvrir de bons copains....ça aussi.

Pierre



LES BOUDEUSES MARIENT HUMOUR ET POÉSIE

PARC NATUREL RÉGIONAL DES GRANDS CAUSSES AVEYRON



Elles jouent de choses très étranges avec une bonne dose d'humour

» OBJET / Accompagner 23 entrepreneurs atypiques dans les domaines des sports de pleine nature, des loisirs, et de la culture.

» PARTENAIRES / Parc naturel régional des Grands Causses, CCL, Office du Tourisme, Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations, Délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité, Pépinière d'entreprises.

» FINANCEMENTS /



« Remplace le citoyen au cœur du débat par le biais de la culture. » Le propos des Boudeuses est très, très sérieux. Et le moyen pour arriver à leur fin, totalement déjanté. La porte parole de la troupe, Etodie Combes, et Maëva Foudevigne, la plume des spectacles, racontent à deux voix Les Boudeuses, une compagnie de 4 filles.

« Ensemble, nous montons un spectacle intitulé Décontes du quotidien et autres chroniques féminines. Ce spectacle/exposition propose un voyage atypique au cœur de l'univers féminin. On se joue des stéréotypes, on réinterroge les archétypes liés à la construction d'une identité féminine, avec humour et poésie, dans un univers bouffonnant ! Le métier d'intermittent nécessite d'agir sur tous les fronts. Pour monter ce gros projet, nous avons été accompagnées par l'Adofpat qui nous a aidées à repérer nos lacunes et à nous organiser. Comment trouver les mots pour parler de notre spectacle ? Vers qui se tourner pour obtenir des soutiens aussi bien moraux que financiers ? Comment monter des dossiers ? Cet accompagnement, collectif et individuel, entre septembre et décembre dernier, a été riche en informations. On a eu trois fois plus de boulot, mais ça paye ! Nous avons reçu, entre autres, le soutien de la Délégation aux Droits des Femmes et du Département de l'Aveyron. »

Fourmillant d'idées, la troupe organise des ateliers d'écritures, recueille des témoignages dans les écoles et les maisons de retraite. Pour construire les décors, elle travaille depuis deux ans à Toulouse avec les élèves du lycée Urbain Vitry, spécialisé dans les métiers du spectacle. Le spectacle devrait être prêt en juin prochain et joué dans les rues, les salles et les écoles en octobre. A l'idée de retrouver le public, les Boudeuses... ne boudent pas leur plaisir de faire rire, tout en parlant de choses très sérieuses.

* Claire Fiade Martin, Aveyron

La presse en parle !

Bulletin d'Espalion - 13 octobre 2016

La Compagnie «Les Boudeuses» au village

Samedi 8 octobre, en matinée, les villageois ont eu la surprise d'assister à divers moments musicaux dans les rues, joués par les membres de la Compagnie Les Boudeuses arrivées en résidence par la commune de Campuac du 3 au 17 octobre.

En effet, c'était leur façon d'éveiller la curiosité des habitants et de les diriger vers la bibliothèque où se tenait une consultation. Hélène Servat responsable de la bibliothèque les accueillait chaleureusement. Les quatre comédiennes se présentaient et en venaient au sujet du jour : désigner la ou les femmes qui ont marqué Campuac.

La compagnie Les Boudeuses est une compagnie créée en 2012 sur le territoire aveyronnais, composée de quatre comédiennes aux compétences



La troupe dans les rues de Campuac.

artistiques riches et complémentaires. Les idées et anecdotes ne manquent pas. Quatre ou cinq femmes sortent du lot : Esphasie, Marcelle, Camille, Monique, Maria, Berthe. C'est l'équipe des boudeuses qui choisira après avoir échangé avec l'interlocuteur. Dimanche 16 octobre à 16h30 et à 17h : représentation au gymnase, de «Décor du quotidien et autres chroniques féminines».

Bulletin d'Espalion - 27 octobre 2016

Spectacle avec les Boudeuses

Du rire et de la bonne humeur

Les trois spectacles donnés, vendredi 18 et dimanche 19 octobre à Campuac, par les Boudeuses en résidence sur la commune depuis le 3 octobre, ont enchanté le public venu nombreux. D'abord le décor pouvait surprendre mais on ne divaguera pas tout.

Le spectacle s'articule autour de trois questions que se posent les spectateurs et peut-être un peu plus les spectateurs masculins : Qui sont-elles ? Que pensent-elles ? Pense-t-on ?

Après trois et interrogations des habitants, elles ont désigné deux ou trois personnes qui ont

marqué Campuac. De les « découvrir » au moyen de tableaux et de photos.

La qualité des actrices, Claire, Élodie, Maëlle et Maëva, ne pouvait laisser personne indifférent. La femme dans toute sa splendeur et aussi dans sa pure naïveté a séduit les Campuacais et bien d'autres spectateurs venus de loin.

Merci à ces quatre jeunes actrices qui ont fait vibrer Campuac dans un esprit inhabituel et chaleureux.



Campuac Centre-Presse - 21 octobre 2016

Rires garantis avec les Boudeuses

Les trois spectacles donnés, vendredi et dimanche, à Campuac, par les « Boudeuses » en résidence sur la commune depuis le 3 octobre ont inondé le public venu nombreux.

Un spectacle original. D'abord le décor pouvait surprendre. Le spectacle s'articule autour de trois questions que se posent les spectateurs peut-être un peu plus les

ou trois personnes qui ont marqué Campuac. Nous les avons découvertes au moyen de tableaux et de photos.

La qualité des actrices, Claire, Élodie, Maëlle et Maëva, ne pouvait laisser personne indifférent. La femme dans toute sa splendeur et aussi dans sa pure naïveté a séduit les Campuacais et bien d'autres spectateurs venus de loin.

tes jeunes qui ont vu un élève, tier.

L'univers féminin conté sur scène à rebrousse-poil

Théâtre : Les Boudeuses en résidence à la Maison du peuple.



Le spectacle «Décor du quotidien et autres chroniques féminines» de la Compagnie Les Boudeuses en résidence à la Maison du peuple.

Si vous habitez dans un village ou une zone rurale de moyennes ou petites villes, vous savez que la vie est différente de celle des citadins. Les Boudeuses, la compagnie féminine de théâtre, est venue à Campuac pour une résidence de trois semaines du 3 au 17 octobre. Elles ont donné trois spectacles, vendredi et dimanche, à Campuac, par les « Boudeuses » en résidence sur la commune depuis le 3 octobre ont inondé le public venu nombreux.

Un spectacle original. D'abord le décor pouvait surprendre. Le spectacle s'articule autour de trois questions que se posent les spectateurs peut-être un peu plus les

ou trois personnes qui ont marqué Campuac. Nous les avons découvertes au moyen de tableaux et de photos.

La qualité des actrices, Claire, Élodie, Maëlle et Maëva, ne pouvait laisser personne indifférent. La femme dans toute sa splendeur et aussi dans sa pure naïveté a séduit les Campuacais et bien d'autres spectateurs venus de loin.

Les Boudeuses reviennent et ça fait mal



Maëlle lors du spectacle «Décor du quotidien et autres chroniques féminines» de la Compagnie Les Boudeuses en résidence à la Maison du peuple. Photo: DCP/A.

Lorsque les Boudeuses ont posé leurs valises en ce début d'année pour dix jours à la maison du peuple, on pouvait pressentir que le résultat serait un spectacle de haut vol.

Mais c'est seulement en assistant aux représentations données pendant deux jours la semaine dernière par le quartier que le public a pris la mesure du travail accompli.

Avec «Décor du quotidien et autres chroniques féminines», les quatre comédiennes livrent une création drôle, délectable, accessible et pleine de surprises sur la féminité, la femme, les femmes, les hommes et leur place dans la société. Joué avec beaucoup de talent, le texte trouve tout son sens dans une mise en scène soigneusement étudiée.

Une jauge limitée à 40 personnes permet de garder une certaine intimité et un décor créatif flottant autour du public participant au climat unique de cette pièce.

«L'aventure commence pour ce spectacle et il reste des choses à parler», soulignent néanmoins les membres de la Cie Les Boudeuses.

Si Maëlle, Élodie, Claire et Maëlle nous avaient habitués à les retrouver dans de très beaux projets, cette dernière création est vraiment à ne pas louper. En attendant l'annonce des prochaines dates, vous pouvez les retrouver sur facebook et sur leur site internet www.lesboudeuses.com.

La Dépêche du Midi

Fiche technique

Bonjour, c'est avec plaisir que nous viendrons implanter notre exposition spectacle chez vous, pour vous, avec vous ! Pour que tout se passe dans les meilleures conditions vous trouverez ci-dessous quelques précisions sur nos besoins techniques.

CIE LES BOUDEUSES

Décontes du Quotidien et Autres Chroniques Féminines

1h15 min (suivi d'une visite facultative de 15 min) joué 3 fois max sur un jour

Mis en scène et interprété par : Amandine Hervé Pouchet, Élodie Combes, Maëlle Marion et Maéva Poudevigne.

Écriture : Maéva Poudevigne.

Spectacle tout public

Jauge : 80 personnes par représentation dans la configuration idéale

Rue ou salle

CONTACT

Domitille 0681747618/Maéva 0685264853 / cielesboudeuses@yahoo.fr

Production Les Thérèses

www.cielesboudeuses.com

TECHNIQUE

Conditions minimales pour l'installation du décor

> Salle de **12mx14mx3m** de hauteur, sol plat, sans poteaux ni éléments encombrants au milieu pour y installer le décor

- La circulation du public doit pouvoir se faire autour du décor (visite de l'exposition)

- Pour le spectacle, le public est installé à l'intérieur du dispositif sur des tabourets pliants

> Un espace loge chauffé proche du lieu des représentations, qui ferme à clef pour le stockage du matériel et pour la préparation des artistes avec tables, chaises, miroirs, un lavabo, des WC, une arrivée d'eau potable et 1 portant.

Montage/ démontage du décor

La veille ou le matin même

Temps de montage du décor dans la salle : 5h

Temps de démontage du décor dans la salle: 4h

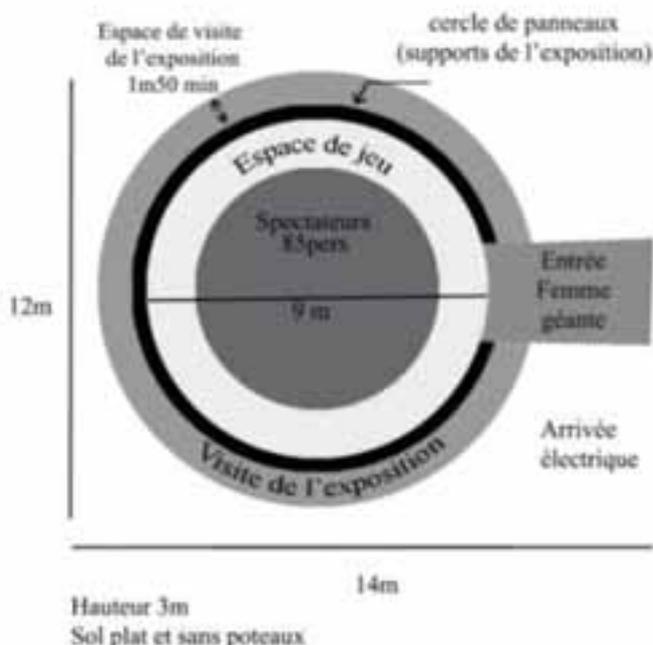
Présence nécessaire de 4 personnes pour le montage et le démontage.

Le décor est composé notamment de 12 panneaux de 1,40mx2,20m.

Prévoir un accès proche de la salle accessible à notre camion pour leur déchargement.

L'exposition est visible sur le recto et le verso de chaque panneau.

Au vu du temps nécessaire à son installation, le décor ne peut être déplacé durant notre présence.



Son

> Son : pas d'amplification, pas de besoin technique. Le lieu de représentation doit avoir une bonne acoustique : Pas de nuisances sonores à proximité de l'aire de jeu durant le spectacle (pas de passage voiture, sono, manèges, batucada ou autres fanfares et spectacles ...)

Besoins électriques et lumière

> 1 coffret type forain

4 départs de 16 Ampères minimum

Puissance nécessaire 6000W

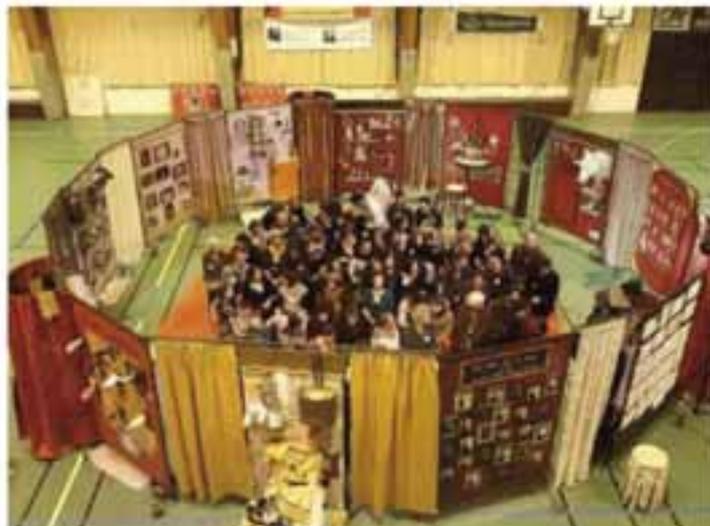
Nous nous déplaçons avec notre matériel technique (lumière et décors).

Pour cela nous avons besoin de prises

électriques, au minimum sur quatre circuits différents de 16 ampères. Elles devront être reliées à un disjoncteur différentiel (protection des biens et surtout des personnes).

> Lumière : L'accueil du public se faisant dans un espace différent de l'espace scénique, la compagnie utilisera lumière ambiante déjà présente sur le lieu.

La cie est autonome sur l'installation technique liée à la lumière et au son.



Sécurité spectacle

> Si spectacle en extérieur, prévoir une personne de votre organisation pour encadrer le bon déroulement du spectacle, surveillance de l'exposition pendant les représentations.

Extérieur / intérieur

Le spectacle peut être joué en extérieur sous réserve de conditions météorologiques adéquates. (voir conditions avec la Compagnie).

Toutefois une zone de repli, respectant les contraintes techniques de cette présente fiche, doit impérativement être disponible.

Besoins Divers

> Un aspirateur électrique performant pour nettoyer la farine sur la moquette et le sol.

COMMUNICATION

> Les horaires et lieux de représentation devront être clairement spécifiés dans la communication faite par l'organisation.

> Le logo de la Région Occitanie devra apparaître sur votre support de communication.

Nous mettons à votre disposition tous les documents nécessaires à la présentation du spectacle (texte, photos), merci de respecter les textes et visuels fournis pour vos programmes ou votre communication.

ACCUEIL EQUIPE

Repas / hébergements

> Repas pour 4 à 5 personnes (selon présence de la chargée de production) **Dont 1 repas végétarien** midi et soir, de l'arrivée au départ de la compagnie.

> Hébergements pour 4 à 5 personnes en chambres single.

Camion

> Un parking sécurisé pour un camion Fourgon (dimension 7m de long x 2,8 m de haut) et un accès à proximité de l'espace de jeu pour les chargements et déchargements.

Merci de votre attention et à très bientôt !

Cette fiche technique fait partie intégrante du contrat de cession et devra être signée par les deux parties

LE PRODUCTEUR

L'ORGANISATEUR

Les spectacles en tournée



Photo : © La loge de l'Ephémère

"La criée de rue verte"

"Face à la pollution, aux gaz à effet de serre, et autres émissions, c'est sur un ton sarcastique et décalé que kiki, Bell' but et Zohra entraînent le public à consommer moins pour vivre mieux.

Elles sillonnent les marchés, les foires, les festivals, les séminaires, et autres rendez-vous populaires pour délivrer une formation de survie éco planétaire!

De mises en situations délirantes avec le public en démonstrations foireuses de produits phytosanitaires, ces trois criuses de rue tout terrain sensibilisent tous les publics de façon ludique à l'éco-citoyenneté."

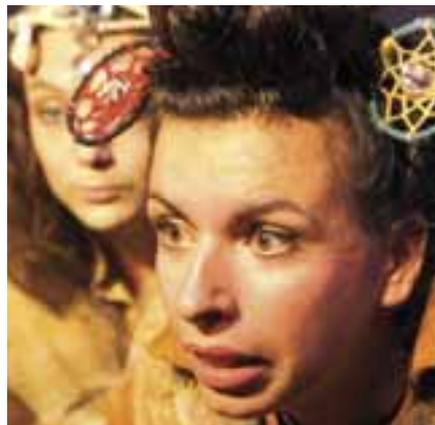
Sous la forme d'une récolte d'annonces cette criée écologique, informe et rend accessible, de façon ludique et humoristique, les pratiques éco-citoyennes.

"Mission P(l)anète"

Au cœur d'une conférence loufoque et décalée, l'équipe de bras cassés du P.T.E.U.N.L.O* tente d'en découdre avec l'absurdité de la situation écologique dans laquelle nous nous trouvons actuellement !

La Professeure Cover et son équipe vous proposent un constat planétaire au cœur d'une rencontre chaleureuse. Plusieurs mains vous seront tendues au cours d'une conférence cosmique pour un avenir meilleur ! « TERRARE HUMANUM EST »

*P.T.E.U.N.L.O : Pôle de Transition Écologique aux Universités Nouvellement Liées d'Occitanie



"Chantal et Josiane vous protègent !"

Grâce à un univers détonnant et décalé, à un esprit loufoque et gouailleur, les personnages Chantal et Josiane proposent un dispositif de prévention permettant à chacun de libérer la parole et de mettre à l'épreuve les tabous et autres idées reçues.

Les adolescents sont le cœur de cible du projet. La totalité du spectacle est adapté à leurs interrogations et tente d'y apporter réponses et réflexion. Pendant 1h, Les personnages proposent une véritable formation pour une vie affective et sexuelle épanouie et respectueuse de soi même et d'autrui. Le spectacle revient sur des notions trop souvent intégrées de façon confuse par les jeunes.

Les spectacles en tournée



"Le loto de Chantal et Josiane"

Depuis des années Chantal, Josiane et Brigitte animent des quines pour le plus grand bonheur des quineurs. Respectivement présidente, vice-présidente et DJ de la « FFQF » (Fédération Française des Quines de France).

Elles se déplacent dans la France entière et pimentent chaque soirée d'anecdotes et de moments ludiques, pour offrir à chacun la possibilité de ne pas repartir les mains vides.

Alors que certains tirent les cartes, Chantal, Josiane et Brigitte tirent les boules, sifflent les cartons et laissent le hasard en découdre avec les règles du jeu.

Venez heureux(euses) car... Oui... la chance existe !

VÉRITABLE SOIRÉE QUINE ANIMÉE PAR TROIS COMEDIENNES PROFESSIONNELLES.

Décontes en tournée !

2017

- 15 Mai : « Décontes du Quotidien... » - Lycée Jean Vigo - Millau (12)
- 16 Mai : « Décontes du Quotidien... » - Lycée Jean Vigo - Millau (12)
- 17 Mai : « Décontes du Quotidien... » - Lycée Jean Vigo - Millau (12)
- 18 Mai : « Décontes du Quotidien... » - Lycée Jean Vigo - Millau (12)
- 04 Juin : « Décontes du Quotidien... » - Les estivales de Malepere - Alzonne (11)
- 16 Septembre : « Décontes du Quotidien ... » - Festival de Rue de Ramonville (31)
- 17 Septembre : « Décontes du Quotidien... » - Festival de Rue de Ramonville (31)
- 16 Octobre : « Décontes du Quotidien... » - Séverac le Chateau (12)
- 17 Octobre : « Décontes du Quotidien... » - Séverac le Chateau (12)
- 18 Octobre : « Décontes du Quotidien... » - Séverac le Chateau (12)
- 19 Octobre : « Décontes du Quotidien... » - Séverac le Chateau (12)
- 20 Octobre : « Décontes du Quotidien... » - Séverac le Chateau (12)
- 21 Octobre : « Décontes du Quotidien... » - Séverac le Chateau (12)
- 13 Novembre : « Décontes du Quotidien... » - Mende (46)
- 14 Novembre : « Décontes du Quotidien... » - Mende (46)
- 15 Novembre : « Décontes du Quotidien... » - Mende (46)
- 16 Novembre : « Décontes du Quotidien... » - Mende (46)
- 17 Novembre : « Décontes du Quotidien... » - Mende (46)
- 22 Novembre : Décontes du Quotidien... - Association du Coté des Femmes - Muret (31)
- 23 Novembre : Décontes du Quotidien... - Association du Coté des Femmes - Muret (31)
- 24 Novembre : Décontes du Quotidien... - Association du Coté des Femmes - Muret (31)

2018

- 1 février : Décontes du quotidien - Esatt les charmettes Millau (12)
- 2 février : Décontes du quotidien - Esatt les charmettes Millau (12)
- 3 février : Décontes du quotidien - Esatt les charmettes Millau (12)
- 8 mars : Décontes du quotidien - Centre Henri Desbals Toulouse (31)
- 12 mars : Décontes du quotidien - Asso 1000 Couleurs Nîmes (30)
- 13 mars : Décontes du quotidien - Asso 1000 Couleurs Nîmes (30)
- 14 mars : Décontes du quotidien - Asso 1000 Couleurs Nîmes (30)
- 15 mars : Décontes du quotidien - Asso 1000 Couleurs Nîmes (30)
- 16 mars : Décontes du quotidien - Asso 1000 Couleurs Nîmes (30)
- 17 mars : Décontes du quotidien - Asso 1000 Couleurs Nîmes (30)
- 9 avril : Décontes du quotidien - Espalion (12)
- 10 avril : Décontes du quotidien - Espalion (12)
- 11 avril : Décontes du quotidien - Espalion (12)
- 12 avril : Décontes du quotidien - Espalion (12)
- 13 avril : Décontes du quotidien - Espalion (12)
- 14 avril : Décontes du quotidien - Espalion (12) juin
- 17 septembre : Décontes du quotidien - Collège Olympe de Gouges Montauban (82)
- 18 septembre : Décontes du quotidien - Collège Olympe de Gouges Montauban (82)
- 19 septembre : Décontes du quotidien - Collège Olympe de Gouges Montauban (82)
- 20 septembre : Décontes du quotidien - Collège Olympe de Gouges Montauban (82)
- 21 septembre : Décontes du quotidien - Collège Olympe de Gouges Montauban (82)
- 2 novembre : Décontes du quotidien - Festival Royal Barouf Lille (59)
- 3 novembre : Décontes du quotidien - Festival Royal Barouf Lille (59)
- 4 novembre : Décontes du quotidien - Festival Royal Barouf Lille (59)
- 7 novembre : Décontes du quotidien - MJC Belvèze du razès (11)
- 8 novembre : Décontes du quotidien - MJC Belvèze du razès (11)
- 9 novembre : Décontes du quotidien - MJC Belvèze du razès (11)
- 10 novembre : Décontes du quotidien - MJC Belvèze du razès (11)
- 20 novembre : Décontes du quotidien - CIDFF Foix (09)
- 21 novembre : Décontes du quotidien - CIDFF Foix (09)
- 22 novembre : Décontes du quotidien - CIDFF Foix (09)
- 23 novembre : Décontes du quotidien - CIDFF Foix (09)
- 24 novembre : Décontes du quotidien - CIDFF Foix (09)
- 17 décembre : Décontes du quotidien - Villefranche de rouergue (12)
- 18 décembre : Décontes du quotidien - Villefranche de rouergue (12)
- 19 décembre : Décontes du quotidien - Villefranche de rouergue (12)
- 20 décembre : Décontes du quotidien - Villefranche de rouergue (12)
- 21 décembre : Décontes du quotidien - Villefranche de rouergue (12)

2019

- 7 Mars : Décontes - Service Egalité de la Mairie à Toulouse (31)
- 12 Mars : Décontes - Région Occitanie à Montpellier (34)
- 13 Mars : Décontes - Région Occitanie à Montpellier (34)
- 8 Avril : Décontes - La Maison des Potes à Narbonne (11)
- 9 Avril : Décontes - La Maison des Potes à Narbonne (11)
- 10 Avril : Décontes - La Maison des Potes à Narbonne (11)
- 11 Avril : Décontes - La Maison des Potes à Narbonne (11)
- 12 Avril : Décontes - La Maison des Potes à Narbonne (11)
- 13 Avril : Décontes - La Maison des Potes à Narbonne (11)
- 28 Mai : Décontes - Région Occitanie à Toulouse (31)
- 29 Mai : Décontes - Région Occitanie à Toulouse (31)
- 5 Juillet : Décontes : Festival 48 eme de Rue à Mende (48)
- 6 Juillet : Décontes : Festival 48 eme de Rue à Mende (48)
- 7 Juillet : Décontes : Festival 48 eme de Rue à Mende (48)
- 25 Juillet : Décontes - Chalon dans la rue à Chalon sur Saône (71)
- 26 Juillet : Décontes - Chalon dans la rue à Chalon sur Saône (71)
- 27 Juillet : Décontes - Chalon dans la rue à Chalon sur Saône (71)
- 28 Juillet : Décontes - Chalon dans la rue à Chalon sur Saône (71)
- 25 Septembre : Décontes - Festival Label Rue à Rodilhan (30)
- 26 Septembre : Décontes - Festival Label Rue à Rodilhan (30)
- 27 Septembre : Décontes - Festival Label Rue à Rodilhan (30)
- 28 Septembre : Décontes - Festival Label Rue à Rodilhan (30)
- 2 Décembre : Décontes - La Baleine et le Krill à Onet le Château (12)
- 3 Décembre : Décontes - La Baleine et le Krill à Onet le Château (12)
- 4 Décembre : Décontes - La Baleine et le Krill à Onet le Château (12)
- 5 Décembre : Décontes - La Baleine et le Krill à Onet le Château (12)
- 6 Décembre : Décontes - La Baleine et le Krill à Onet le Château (12)

2020

- 07 mars : Décontes du Quotidien - Asso Du Coté des femmes - Montardit (09)
- 5 au 9 Octobre : Décontes du Quotidien - Service Culturel - Cauterets (65)

2021

- 27 sept au 2 Oct : Décontes du Quotidien - Service culturel - Graulhet (81)
- 11 au 15 Octobre : Décontes du Quotidien - Service culturel - Gourdon (46)
- 15 au 20 Novembre : Décontes du Quotidien - Secours Populaire - Beziers (34)

2022

- 7 au 9 mars : Décontes du quotidien - Service culturel - Radinghem (62)
- 21 au 26 Mars : Décontes du quotidien - Association APEX - Perpignan (66)
- 30 avril au 3 mai : Décontes du quotidien - Service culturel - Villefranche de Rouergue (12)

2023

- 7 et 8 Mars - Décontes du quotidien - Scène Nationale du Grand Narbonne (11)
- 10 Mars - Décontes du quotidien - Lycée Lurçat Perpignan (66)

2024

- 18-20 Novembre - Décontes du Quotidien - Lycée Le Dolmen Poitiers (86)
- 18 au 22 mars - Décontes du Quotidien - Lycée Monteil, Rodez (12)
- 4 au 5 mars - Décontes du Quotidien - Lycée Déodat de Séverac, Toulouse (31)



Contactez-nous...

Notre site internet :

www.cielesboudeuses.com

Par e-mail :

cielesboudeuses@yahoo.fr

Par téléphone :

Camille GARCIA - 06 74 16 10 15